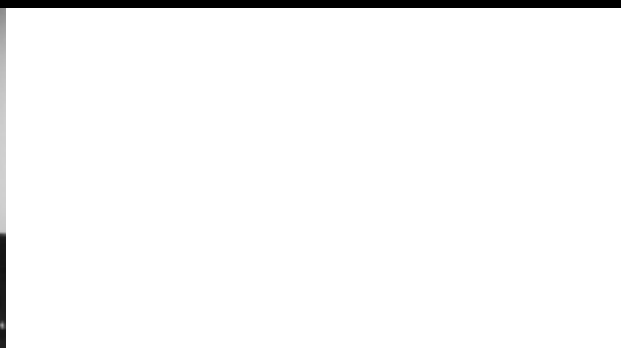
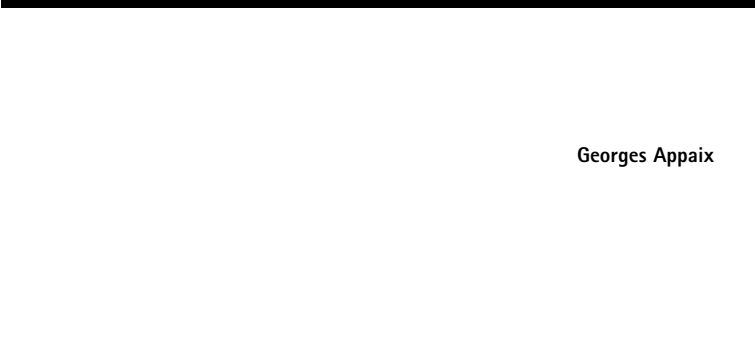
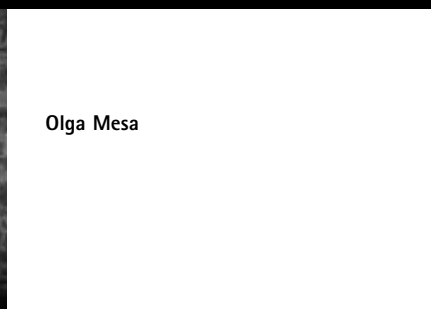
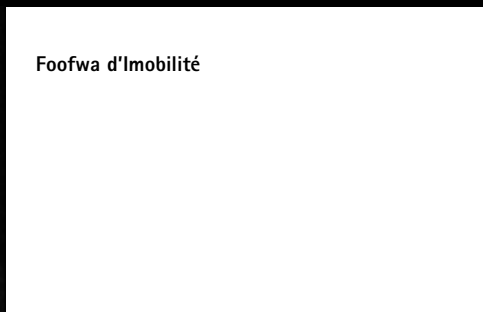
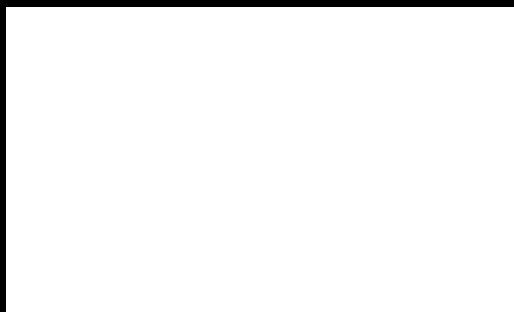


# marseille objectif danse



jeudi 10 avril à 19h23, vendredi 11 et samedi 12 avril à 21h02

à La Minoterie-théâtre de la Joliette

# Foofwa d'Imobilité : Media Vice Versa

spectacle chorégraphique conçu et réalisé par  
**Nicolas Rieben** et **Foofwa d'Imobilité**  
chorégraphie : **Foofwa d'Imobilité**  
interprétation : **Pascal Gravat, Franziska Koller,**  
**Anja Schmidt** et **Foofwa d'Imobilité**  
création musicale : **Christian Marclay**  
en collaboration avec **Elliott Sharp**  
costumes : **Marine Barone**  
production : **Neopostist Ahrirt**

avec le soutien de  
la Fondation Suisse pour la Culture Pro Helvetia,  
du Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève,  
de la Fondation Nestlé pour l'art,  
de la Loterie Suisse Romande  
avec la collaboration de l'ADC et du théâtre de l'Arsenic



## Repères biographiques

Né à Genève en 1969, **Foofwa d'Imobilité** se forme à l'École de danse de Genève sous la direction de sa mère, danseuse étoile des Ballets du Marquis de Cuevas, puis danse jusqu'en 1987 avec le Ballet Junior de Genève. De 1987 à 1990, il danse avec le Stuttgart Ballet.

En 1991, il rejoint la Merce Cunningham Dance Company, où il rencontre John Cage, David Tudor, Mark Lancaster, Charles Atlas et participe à 14 créations, dont *Ocean*, *Enter*, *Scenario*... En 1995, il reçoit le New York Dance and Performance Award (Bessie) pour "son exceptionnel accomplissement créatif dans le travail de Merce Cunningham".

En 1998, il quitte la compagnie et crée son association Neopostistx Ahrirt. Il crée 4 "autos-solos" de audio-vidéo\_voix-texte\_danse qui seront présentés à New York et en Europe.

Il collabore avec d'autres artistes dont, en 1999, le compositeur Fast Forward, pour *No Fly Zone*.

En 2000, il crée *descendance*, qui traite de l'historicité du corps en scène, à laquelle collaborent ses partenaires de vie et de travail les plus proches dont sa mère, Claude Gafner (son père, danseur et photographe), Banu Ogan, Merce Cunningham, Mikail Baryshnikov, Valda Setterfield, Jim O'Rourke.

En 2001, il crée avec Thomas Lebrun, *Le show*, ainsi qu'un trio, *Injuria*, pour Banu Ogan et un solo écrit pour Prisca Harsh, *Révélation d'un serviteur tout puissant*.

En 2002, il crée le **quatuor Media Vice Versa**.

Il enseigne la technique Cunningham au studio de Merce Cunningham à New York ainsi qu'un peu partout dans le monde. Il enseigne également ses propres structures et donne des stages de danse contemporaine et d'improvisation.

Genevois établi à New York, **Nicolas Rieben** a une formation de plasticien.

Beaucoup d'expositions en Europe mais aussi aux Etats-Unis jalonnent son parcours qui a été récompensé par de nombreux prix et bourses. Co-fondateur de la galerie COOP et de la galerie FORDE, sa collaboration à *Media Vice Versa* est une première expérience du genre pour lui.

Performer, sculpteur et artiste sonore, **Christian Marclay** est né à Genève. Il vit et travaille à New York. Rapidement, il devient une figure influente de la nouvelle scène musicale New Yorkaise dans les années 80, grâce à ses expériences, ses compositions et ses performances musicales pour créer ce qu'il appelle son *unique théâtre des sons trouvés*. Christian Marclay est aussi artiste visuel dont les sculptures et les installations ont été exposées dans des galeries et des musées internationaux.

Alors que je dansais encore chez Merce Cunningham, je sentais le besoin de démarrer une recherche personnelle mais le travail en compagnie était si intense que mon corps n'était pas disponible. J'ai alors traité mes envies d'écriture par le texte et la vidéo. Lorsque j'ai quitté la compagnie et que j'ai entamé mon travail en studio, c'est tout naturellement que j'y ai associé ces deux disciplines. À la création de mes premiers solos, il fallait aller jusqu'au bout de l'idée du solo, c'est-à-dire, être aussi subjectif que possible dans le processus de création également. Il fallait donc créer solitairement, sans caméra de surveildanse, sans œil extérieur jusqu'à la première représentation. Chaque pièce était alors développée autour d'un thème central exploré indépendamment dans chaque discipline (audio-vidéo, texte et chorégraphie). Il en résultait une espèce de puzzle, ou d'environnement bizarre, reflétant la complexité de l'être subjectif.

J'ai toujours été séduit par la parole... Pourquoi ce mutisme quasi obligatoire du danseur ? Si la danse parle d'elle-même, d'un langage universel et mystérieux, il est aussi intéressant d'avoir un corps qui parle avec sa voix. La bouche et la voix font bien partie du corps ! Au niveau symbolique, cela a à voir avec la citoyenneté. On peut étendre le mutisme du danseur à son statut. Le danseur a toujours connu des conditions financières de travail difficiles ; au niveau de sa reconnaissance, cela n'a pas toujours été mieux ; mais il y a toujours cette notion de plaisir qui vient tout fausser, ce plaisir d'être sur scène qui fait taire le danseur.

De plus, puisque la danse ne pourrait être transmise sans communication verbale (par exemple dans le simple acte d'enseigner une classe de danse où des mots sont utilisés pour spécifier ce que le corps ne peut pas toujours "dire"), je suis en train d'admettre que la communication verbale est intrinsèque et liée à la production de danse et j'apporte cette relation mot-mouvement spécifique sur scène.

Les modernes ont beaucoup apporté à la danse d'aujourd'hui. Ils ont considéré le corps social. Un corps du début du siècle ne pouvait pas danser la danse d'aujourd'hui. Aujourd'hui notre corps prend l'avion, le train, regarde la télé, il peut zapper les images à toute vitesse. Notre danse en est forcément influencée. Mes chorégraphies sont en général très détaillées et techniquement difficiles à exécuter. Elles poussent les limites du corps, lui demandant d'explorer des territoires interprétatifs inconnus liés à chaque projet dans le but d'une recherche spécifique et pointue.

Les chorégraphes contemporains se réfèrent toujours à Merce Cunningham sans le savoir. Il fait partie du patrimoine. Ces bases essentielles mises en place dès les années 50, pourraient être symbolisées par l'expression "Open your mind". Plus on est ouvert et plus on peut faire l'expérience de choses nouvelles. Il en résulte une immense énergie libératrice donnant tout son sens à l'art chorégraphique, art en perpétuel mouvement.



Foofwa d'Imobilité.



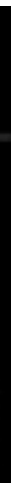
Media Vice Versa, ou comment parler de l'ambiguïté des notions d'espace privé et d'espace public, de temps réel et différé, ainsi que de l'apparente distinction entre le concret et le virtuel dans notre monde télévisuel.



Le corps virtuel tel que nous le présentent les images télévisuelles contemporaines (pensons par exemple aux cartoons numérisés) est pris dans un mouvement continu et dans une rapidité artificielle. Il est désincarné, manipulé et manipulable. Et bien sûr, il n'est pas affecté par la loi de la gravité.

Nous travaillons sur les façons de rendre sur scène cet impossible. Il nous faut oublier les lois de la danse contemporaine, comme celles qui régissent le poids du corps ou la respiration. On doit toujours donner l'impression d'être constamment soulevé, sans prises avec le sol. Chacun de nous doit repenser sa relation avec la gravité et donner une nouvelle dynamique au mouvement. D'une façon générale, les corps des danseurs ne se touchent jamais, mais évoluent dans le vide et l'aléniation. Nous montrons aussi l'indécence, le vide et la fausseté de l'exposition de ces corps virtuels. Parfois, cependant, l'individualité reprend le dessus et sert d'antithèse aux mutants.

Propos recueillis par Anne Davier, in Journal de l'Association pour la Danse Contemporaine à Genève.



Media Vice Versa est une collaboration entre le plasticien Nicolas Rieben, le danseur chorégraphe Foofwa d'Imobilité et l'artiste Christian Marclay. Tous trois sont d'origine genevoise, mais ont émigré et travaillent à New York. De la connaissance de leurs travaux réciproques sont nées la curiosité et l'envie de confronter leurs univers respectifs. Nicolas Rieben est plasticien, mais il s'est intéressé à participer également à la chorégraphie en la traitant comme un élément visuel. Pas de division dans la conception du travail. Un projet vice et versa, en mouvement.

jeudi 24 avril à 19h30, vendredi 25 et samedi 26 avril à 20h30

à la Friche la Belle de Mai, salle seita

# Olga Mesa : estO NO eS Mi CuerpO

conception, chorégraphie et interprétation :  
**Olga Mesa**  
dramaturgie, espace scénique : **Olga Mesa** et **Daniel Miracle**  
créateur lumière, bande son et vidéo : **Daniel Miracle**  
manipulation bande son en direct : **Charo Calvo**  
violoncelle : **Fran Rios**  
matériel sonore : **Raul Haussman, Franz Non, S. Rachmaninov, Bruno Cruz, Enrico Caruso** et DGM  
costumes : **Bernardino Cervigon**  
photographie : **Daniel Miracle** et **Isabelle Meister**  
Production : **Cie Olga Mesa**  
avec le soutien de l'**INAEM** (Ministère de la Culture et de l'Éducation)  
Collaboration de : **Estudio 3 (Madrid)**  
Remerciements : **Olga Guerrero, David Fernández, Carlos Marquerie, La Ribot, Ana Buitrago, Carlos Fernández, Gilles Jobin, Moira Barriola**

Première au XIII Festival d'Automne de Madrid au Théâtre Pradillo, nov 1996. Reprise au Théâtre de la Ville, Paris, février 2001.

## Repères biographiques

Chorégraphe et artiste visuelle, **Olga Mesa** a étudié la danse, la musique et le théâtre en Espagne, en France et aux Etats-Unis. Elle est membre fondateur de la compagnie Bocanada Danza (1984-1988), dirigée par Blanca Calvo et La Ribot. Elle gagne le second prix du concours chorégraphique de Madrid et le prix du meilleur interprète avec une bourse pour étudier à La Merce Cunningham School où elle reste trois ans. En 1992, elle fonde sa propre compagnie. Depuis 1996, elle travaille avec l'artiste visuel Daniel Guerrero Miracle à la réalisation de la trilogie *Res non verba*, dont fait partie le solo *estO NO eS Mi CuerpO* (1996), *le quatuor desOrdenes para un cuarteto* (1998) et *199 L'imitaciones, mon amour* (1999). En 2000, elle initie son projet *Más público más privado*. Elle a réalisé *Europas* premier prix du Festival de vidéo de Tondela au Portugal. De 1996 à 1999, Olga Mesa est membre actif de La Inesperada, association consacrée au développement de la danse contemporaine et expérimentale à Madrid. Elle travaille actuellement à un projet pour la Grande Halle de la Vilette.

Né à Barcelone, **Daniel Miracle** suit des études d'architecture, de cinéma et les Beaux-Arts, ainsi que de musique électro acoustique au conservatoire de Cuenca. Artiste multimédia, il est membre fondateur du groupe visuel et sonore expérimental Syndicat de l'Image et intervient dans le cadre du groupe d'actions poétiques-terroristes GAS (Groupe d'Action Subversive). Il dirige actuellement Neokinok.tv, un projet artistique de télévision expérimentale qui depuis 1998, produit et diffuse des travaux sur des moyens de communication expérimentaux et sur le développement des nouvelles technologies. Il a conçu plusieurs expositions en Espagne, Pays-Bas et Italie. Il réalise des concerts et évènements en Espagne et collabore avec des musiciens, chanteurs et Djs. Il est réalisateur vidéo et travaille depuis 2000 avec Barcelona TV. Depuis, 1995, il collabore avec Olga Mesa pour ses spectacles et performances. Parmi ses autres collaborations pour les arts vivants : Danat Dansa, La Ribot...

La production de mon travail se construit à partir de l'observation, de l'appropriation et de l'intervention d'une réalité qui nous envahit constamment. Je ne peux regarder le monde, sans créer immédiatement des liens familiers de désir et d'appartenance à ce que je vois et ressens. Ce qui m'intéresse, c'est de trouver dans les pensées du corps, le corps-exposé qui pose un point d'interrogation, invitant le spectateur à se reconnaître dans son propre reflet. Ma façon d'envisager la danse se constitue à partir du dialogue entre la présence du corps et l'espace que celui-ci occupe. Cette conversation invite à comprendre le corps dans l'incessante contradiction de ses émotions avec le soin de ne laisser se réaliser et se former aucun mouvement qui ne soit d'abord passé par sa chair et ses nerfs. Je ne veux pas de corps tranquilles, je veux des corps fatigués, désorientés, inconfortables : des corps qui pensent.

Olga Mesa, propos recueillis par Jean-Marc Adolphe.



## L'espace en commun

Olga Mesa aime à se définir en tant que "chorégraphe et artiste visuelle". Danseuse, oui, mais pas seulement. Depuis ses premiers spectacles, au début des années 90, Olga Mesa s'attache moins à élaborer un "style" chorégraphique qu'à "situer" le corps dans l'espace du regard. Refusant d'être vue comme une "attraction", elle vise avec le spectateur une relation qui puisse toucher l'intimité de chacun. Qu'est-ce que la danse donne à voir d'un corps ordinaire ? "Mon corps vit une histoire commune à tous les autres corps", écrit Olga Mesa. "J'observe l'obéissance à ses instincts, ses petites erreurs, ses doutes, ses accidents, ses manifestations involontaires, ses envies et maladroresses". Le solo **estO NO eS Mi CuerpO**, avec lequel la chorégraphe espagnole a signé sa première apparition parisienne, la saison passée sur le plateau du Théâtre de la Ville, aura convaincu de l'intégrité d'une démarche sans concession, tramée d'obsessions apprivoisées qu'une poésie mutine tient à fleur de peau. Sans aucun artifice, Olga Mesa aura captivé par sa façon unique de "tenir l'espace", c'est-à-dire de maintenir en tension le fil d'appartenance à un moment de vérité partagée, loin des pudeurs d'usage que requiert habituellement l'expérience de la "communication".

Jean-Marc Adolphe, extrait du texte paru sur le site mouvement.net

## Un poème troublant tracé à la craie

Parfois la douleur et la beauté se cotoient. Olga Mesa propose une danse remplie d'actes involontaires qui serre le coeur ; une réflexion authentique sur le corps où les chutes, les pirouettes, les réductions de perspective, les étirements portent l'artiste et son public au bord d'un précipice, tant physique qu'émotionnel. Olga Mesa appartient à cette avant-garde de femmes, comme La Ribot\*, qui cherchent obstinément à inventer une danse à fleur de peau, à trouver de façon désespérée une vérité poétique, en incorporant la danse au théâtre et/ou aux arts plastiques. Dans **estO NO eS Mi CuerpO**, titre-écho du tableau de Magritte, les jeux de lumière et les éléments scéniques de Daniel Miracle accentuent le lyrisme... L'invitation de l'artiste est semée de questions qui flottent sans réponse. Olga salut en récitant un poème inachevé sur un homme à la recherche d'un sentiment. Elle avait auparavant interrogé le public : "yo soy o no soy ?". Des doutes partagés qui libèrent un parfum intense de vérité.

Charo Ramos Reyes, extraits, février 02

\* invitée très prochainement dans le cadre de notre programmation



**estO NO eS Mi CuerpO**, solo accompagné dédié à ma mère

Mon corps vit une histoire commune à tous les autres corps. J'observe l'obéissance à ses instincts, ses petites erreurs, ses doutes, ses accidents, ses manifestations involontaires, ses envies et maladresses.

J'ai voulu dans cette pièce danser le désordre de ces imperfections.



## DU BROUILLARD COMME VALEUR

*Parler est parler  
Danser est danser*

*Ne pas parler est ne pas parler  
Ne pas danser est ne pas danser*

*Parler est parler et ne pas parler  
Danser est danser et ne pas danser*

*Ne pas parler est ne pas parler et non ne pas parler  
Ne pas danser est ne pas danser et non ne pas danser*

*Parler est ne pas danser  
Danser est ne pas parler  
(...)*

Douglas Dunn, 1973  
Terpsichore en baskets, de Sally Banes

En lancement des Jeux de piste, je rêvais à voix haute que "la danse offre à l'amate-  
teur... un oculaire, un filtre, une grille de  
lecture." Autrement dit, il s'agissait de  
voir et de donner à voir le monde à  
travers la danse, et vice versa, c'est-à-dire  
en ouvrant le regard, d'ouvrir la pensée,  
tout en observant et commentant le  
dévoilement permanent d'un kaléido-  
scope qui a pour nom "danse".

Quelques mois et épisodes plus tard, l'aventure semble  
bien confirmer tout ce que l'identité de la danse a de  
fuyant, symbiose unique, indicible du corporel et du  
suprahumain. Cette part impossible, à exprimer sauf  
à tenter, comme dit Merce Cunningham en 1957,  
"d'épingler de la gelée sur un mur" ! Cette part stric-  
tement individuelle et universelle à la fois.

Alors, une question : si l'on ne peut dire ce qu'est la  
danse, s'en approche-t-on davantage en disant ce  
qu'elle n'est pas ? Pas sûr.

## JEUX DE PISTE

**vendredi 25 avril à 22h**  
**à la Friche la Belle de Mai, Cabaret aléatoire**  
**Jeu de piste n°9 avec Olga Mesa**

**jeudi 22 mai à 21h**  
**à la Friche la Belle de Mai, Cabaret aléatoire**  
**Jeu de piste n°10 avec Georges Appaix**

À la lecture de la litanie de Douglas Dunn (partiel-  
lement reproduite ici), on ressent un vertige très  
salutaire provoqué par ces affirmations simples et  
catégoriques qui s'annulent et démultiplient par là  
même le champ infini des possibles en détruisant jus-  
qu'aux certitudes en béton.

Bref, où en sommes-nous après deux ans de Jeux de  
piste ? Dans le brouillard, heureusement, qui fuit les  
définitions définitives. Il y a du flou dans la grille de  
lecture annoncée (voir plus haut). Tant mieux.

Deux Jeux de piste ce trimestre : avec Olga Mesa et  
un titre évocateur à plusieurs niveaux, Ceci n'est pas

mon corps, et Georges Appaix et son Non seulement.  
En perspective le plaisir d'éviter les points sur les i et  
de glaner du côté de l'allusif, sous le signe du poé-  
tique corporel, musical, vocal, e tutti quanti.

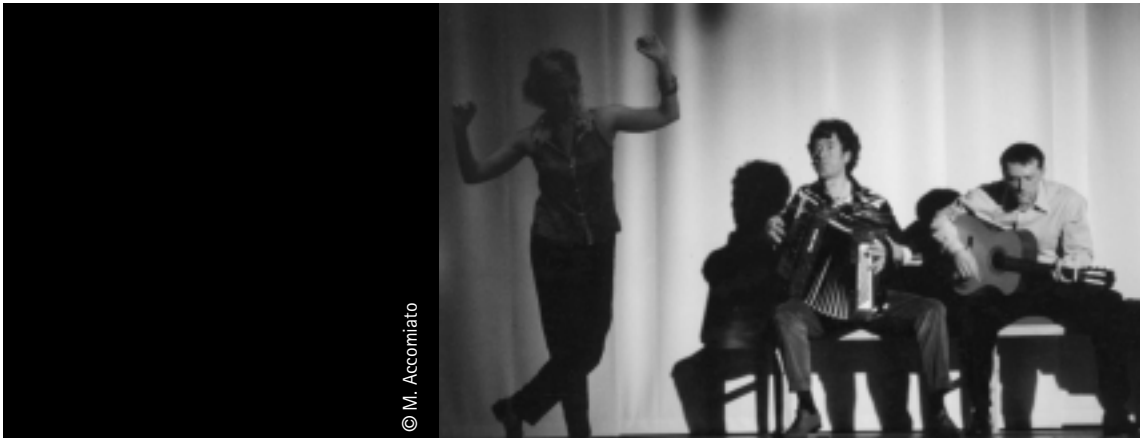
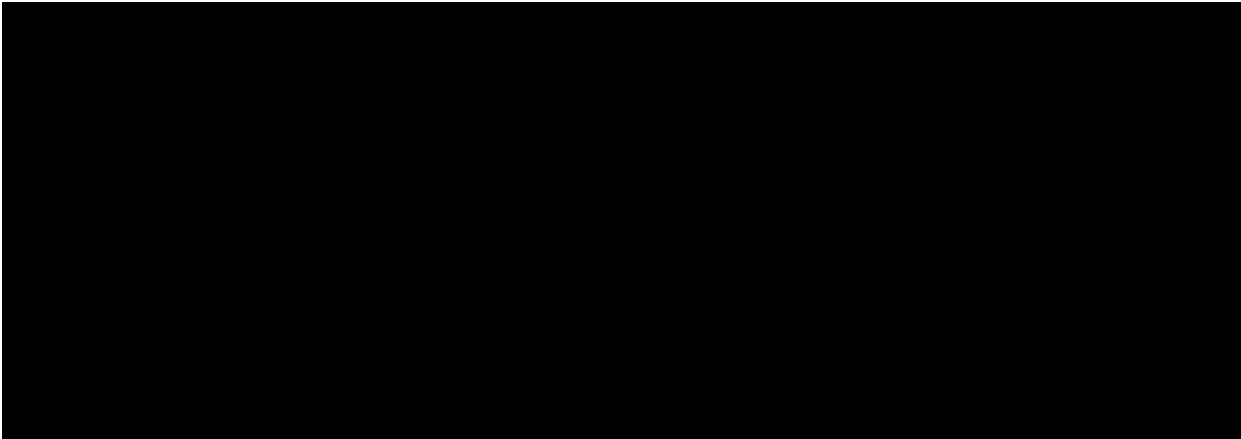
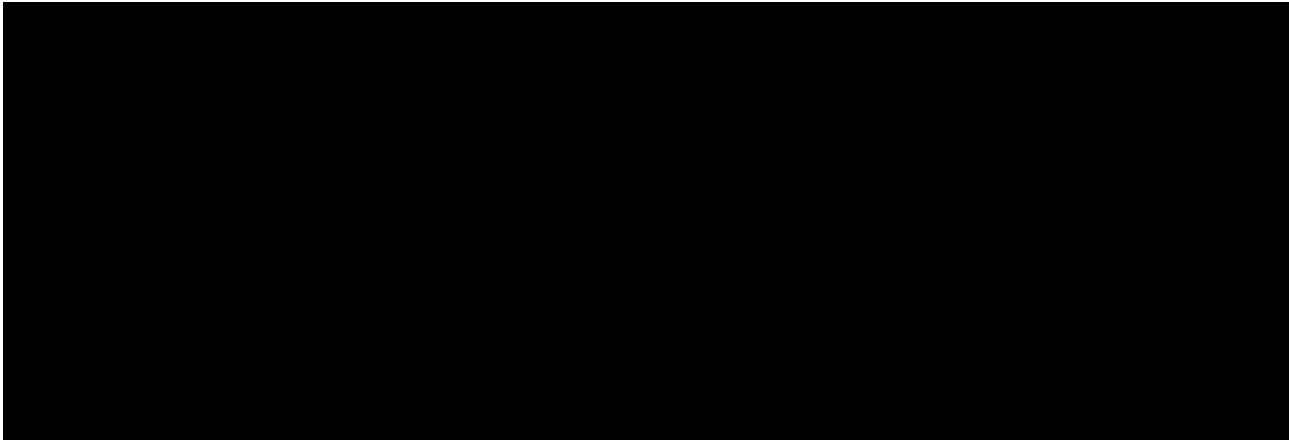
Denise Luccioni, 20 mars 2003

mardi 20 à 20h30, mercredi 21 et jeudi 22 à 19h30, vendredi 23 et samedi 24 avril à 20h30

à la Friche la Belle de Mai, salle Seita

Georges Appaix : Non seulement..., création 2003

En co-réalisation avec Système Friche Théâtre



Bref rappel biographique

Né en 1953 à Marseille, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, **Georges Appaix** suit en parallèle une formation de saxophoniste au Conservatoire d'Aix-en-Provence et les ateliers de danse contemporaine d'Odile Duboc. À partir de 1978, il danse pour Odile Duboc dans plusieurs créations dont il compose les musiques, puis pour Josette Baïz, Stéphanie Aubin et Daniel Larrieu. Il crée aussi différents projets de rue pour le festival "Danse à Aix". En 1984, il crée la compagnie La Liseuse

Interprètes : **Jean-Paul Bourel, François Bouteau, Montaine Chevalier, Stéphane Imbert, Sabine Macher, Georges Appaix** et **Marcel Atienzar** (accordéon, bandonéon, trombone, tuba), **Pascal Gobin** (guitare)

Collaboration pour la dramaturgie : **Christine Rodès**  
Scénographie : **Georges Appaix**  
Bande son : **Emmanuel Proust**  
Vidéo : **Renaud Vercey**  
Lumière : **Régis Montambaux**  
Costumes : **Le Petit Atelier –Michèle Paldacci** avec **Tristan Bezandry** et **Claire Piazzolla**  
Chansons : Songs, La chanson la plus courte, J'avoue, La java des mots, Tu ris, Valse, Le cha-cha du temps : paroles et musique **Georges Appaix**, arrangements **Pascal Gobin, Marcel Atienzar** et **Rimes** (Nougaro/Romano), **Mi Magdalena** (Bojalil), **Sabor a mi** (Carrillo)  
Régie générale : **Xavier Longo**  
Administration : **Denise Le Guidec**  
Communication-logistique : **Magali Paboïs**  
Diffusion-production : **Pascale Luce**

Coproduction : Compagnie La Liseuse / La Halle aux Grains – Blois, avec le soutien du Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne, avec l'aide de l'ADAMI  
Remerciements à la Minoterie – Théâtre de la Joliette, Marseille et à l'Art de Vivre, Marseille

La Liseuse est une compagnie chorégraphique résidant à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication (DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur), subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.



## Non seulement... ?

Une évocation de la chanson d'une part, d'abord en tant que domaine particulier de l'Écriture, à la croisée des chemins de la Musique et du texte mais aussi en tant que lieu privilégié de la présence scénique, du Music-Hall au Rock-and-Roll en passant par l'Opérette.

La Danse est là, tout près, compagne de fredaine, prête, au moindre balancement à partager les ivresses, les mélancolies, les syncopes de la mesure, mais aussi prompte à reprendre à tout instant son indépendance !

Il y a d'autre part un appétit personnel, qui est à l'origine de tout le travail vocal récurrent au sein de La Liseuse, qui me conduit aujourd'hui à tenter l'aventure...

Alors, tu veux Chanter ?

Georges Appaix, février 2003

## La musique

Il y a la chanson, c'est le lieu de rencontre de la musique et des mots et c'est un petit théâtre en trois minutes, un bout d'histoire, une séquence courte. Ce qui me plaît dans cet art populaire, c'est la combinaison de simplicité et de raffinement.

Les musiciens de jazz, eux, ont réussi à trouver un chemin entre la structure et la liberté. J'ai souvent utilisé Coltrane (le grand libre, le grand mélodiste !) et qui d'ailleurs me fait penser à Ponge parce qu'il est capable de ressortir une blquette, un air que tout le monde chante et d'en faire quelque chose de sophistiqué. Le jazz, c'est la musique trans- versale par excellence, la musique métisse qui intègre toutes sortes de matières, classiques, ethniques, expérimentales, qui recycle et invente sans cesse, à travers les standards, les improvisations... Je suis évidemment sensible au rythme des batteurs, à la syncope, aux changements de mesure, au décalage du tempo... là encore s'exerce la rupture et la dissociation corporelle qui, par ailleurs, est une de nos grandes préoccupations. La chaleur des sonorités me touche, en particulier celle du saxophone, c'est par cet instrument que j'ai physiquement éprouvé la constance de la respira- tion, le travail du souffle... C'est à partir de là que j'ai eu envie, dans la danse, de travailler avec la voix, inspiré à l'époque par le travail des Double Six qui transcrivaient en paroles des musiques de jazz, note à note, et qui tissaient ensemble les mots, la mélodie et le rythme ; aujourd'hui j'écoute André Minvielle et Bernard Lubat.

J'aime aussi les musiques chorales, méditerranéennes, en particulier Giovanna Marini dont j'ai utilisé les musiques dans Le Bel été, d'après le récit de Pavese, toujours pour ce même cocktail d'ingrédients populaires et de mixage raffiné. Après, j'ai glissé vers des musiques latines de danse, mambo, cha cha... Ces musiques à danser correspondent souvent dans le spectacle à des moments de repos, de plaisir immédiat, de connivence et permettent, par contraste, de mettre en valeur des éléments de textes plus complexes, qui sollicitent davantage l'attention du spectateur.

Extrait d'un entretien avec Georges Appaix par Christine Rodès, paru dans la revue La Pensée de Midi, n° 2, sept. 2000.



© E. Zheim



© L. Lafolie

# JEU DE PISTE

jeudi 22 mai à 21h  
à la Friche la Belle de Mai, Cabaret aléatoire  
Jeu de piste n°10 avec Georges Appaix

# calendrier

n° 42- printemps 2003- année 15

conseil d'administration : Odile Cazes,  
Madeleine Chiche, Nicole Corsino,  
Norbert Corsino, Bernard Misrachi, Geneviève Sorin.  
délégue générale : Josette Pisani. comptable : Catherine  
Djaouane. coordinatrice des projets : Lydia Ramos.  
chargée du développement des publics : Blandine Cordellier.  
conceptrice des jeux de pistes : Denise Luccioni.  
coordinateurs techniques : Xavier Longo, Serge Maurin,  
Jean-Philippe Bocquet.  
conception et réalisation des publications : Francine Zubeil.  
rédaction : Josette Pisani.



Marseille Objectif Danse est subventionné par  
la Ville de Marseille,  
la Direction Régionale des Affaires Culturelles  
Provence-Alpes-Côte d'Azur -Ministère de la Culture et de la  
Communication direction de la danse et du spectacle vivant-  
le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur,  
le Conseil Général des Bouches-du-Rhône.  
Avec l'aide de l'ONDA.  
En collaboration avec la Minoterie-théâtre de la Joliette  
et Système Friche Théâtre.  
Remerciements à la revue Mouvement et à l'ADC Genève.

## foofwa d'Imobilité

jeudi 10 avril à 19h23, vendredi 11 et samedi 12 avril à 21h02  
à La Minoterie-théâtre de la Joliette

**Foofwa d'Imobilité** : Media Vice Versa- Spectacle

tarif normal : 10 €, réduit\* : 7,5 €, scolaires et intermittents du spectacle : 4,50 €,  
titulaires du RMI : 1,50 €, carnet minoterie (5 places) : 6€

## Olga Mesa

jeudi 24 avril à 19h30, vendredi 25 et samedi 26 avril à 20h30  
à la Friche la Belle de Mai, salle Seita

**Olga Mesa** : estO NO eS Mi CuerpO- Spectacle

tarif normal : 11 €, réduit\* : 8 €, intermittents du spectacle : 5,50 €, titulaires du RMI : 1,50 €

vendredi 25 avril à 22h

à la Friche la Belle de Mai, Cabaret aléatoire

**Jeu de piste n° 9** avec Olga Mesa

entrée libre

## Georges Appaix

mardi 20 mai à 20h30, mercredi 21 et jeudi 22 mai à 19h30,  
vendredi 23 et samedi 24 mai à 20h30

à la Friche la Belle de Mai, salle Seita

**Georges Appaix** : Non seulement - Spectacle, création 2003

En co-réalisation avec Système Friche Théâtre

tarif normal : 11 €, réduit\* : 8 €, intermittents du spectacle : 5,50 €, titulaires du RMI : 1,50 €

jeudi 22 mai à 21h à la Friche la Belle de Mai, Cabaret aléatoire

**Jeu de piste n° 10** avec Georges Appaix

entrée libre

\*le tarif réduit s'applique aux chômeurs, étudiants, possesseurs de la carte vermeil,  
de la carte friche, Comités d'Entreprises

marseille  
objectif  
D a n s E

## renseignements-réservations Marseille Objectif Danse 04 95 04 96 42

Friche la belle de Mai, 41 rue Jobin 13331 Marseille cedex 3  
télécopie : 04 95 04 96 44. e-mail : mod@lafriche.org

(s)election(s)election(s)election(s)election(s)election(s)election(s)election(s)s)election(s)election(s)election(s)election(s)election(s)election(s)

### PUBLICATIONS

■ **Entretenir, à propos d'une danse contemporaine**,  
Boris Charmatz et Isabelle Launay, co-édition Centre  
National de la Danse/Les Presses du Réel, collection  
parcours d'artistes. 27 €.

■ **La danse dans tous ses états**, d'Agnès Izzine,  
éd. l'Arche. 14,50 €.

■ **Mouvement, revue indisclianire des arts vivants**,  
n° 21 mars-avril est sorti. En vente en librairies,  
kiosques et auprès de Marseille Objectif Danse. 6 €.

### FORMATION

■ **Compagnie La Liseuse** :

ces ateliers sont l'occasion pour certains danseurs de la  
compagnie de partager avec un groupe leurs expériences  
du travail mené à La Liseuse. Public : danseurs, comédiens,  
chanteurs ou musiciens... (professionnels et amateurs).  
Six sessions de 2 jours en avril et juin  
au studio de La Liseuse à la Friche la Belle de Mai.  
04 91 59 34 60 - laliseuse@wanadoo.fr

■ **Compagnie Geneviève Sorin** :

après avoir accueilli la compagnie avec "Un petit air... ",  
le studio Incidence, l'atelier Saugrenu, le Théâtre et la  
Ville d'Arles invitent chacun des danseurs autour d'un  
stage, d'un atelier et d'une représentation d'une de leur  
propre pièce.

Une autre façon de rencontrer une équipe... de mars à  
juin. Incidence : 04 90 49 67 27

### SPECTACLES

■ **Le Cratère théâtre d'Alès** 04 66 52 52 64  
2 avril : D'un jour à l'autre de Daniel Dobbels  
4 avril : Matière Première par les Carnets Bagouet

■ **Danse à Aix** 04 42 96 05 01 - danse-a-aix.com  
- 4 au 12 avril **Macadam** : danses urbaines et danse  
contemporaine. Avec : Vagabond Crew, Compagnie Pyro /  
Storm, La Baraka / Abou Lagraa, Régis Obadia,  
Compagnie Pernette, Hakim Maïche, Trafic de Styles  
- 19 juillet au 3 août le **Festival** : plus encore cette  
année, le Festival se voudra éclectique, apportant un  
regard panoramique sur la danse d'aujourd'hui. Quelques  
invités : Caterina Sagna, Guilherme Botelho, Gilles Jobin,

Les Carnets Bagouet, La la la Human Step, Ballet  
Preljocaj, Josette Baiz, Barbara Sarreau, Bernard Menaut,  
Marie-Hélène Desmaris, Dominique Boivin-Pascale  
Houbin  
Les réservations et la billetterie ouvriront début mai

■ **Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues**  
04 42 49 02 00

5 avril : Trisha Brown

29 avril : M. encore ! de Georges Appaix

■ **Festival Les Conviviales à Lapalud** (Vaucluse)

04 91 55 01 45

11 avril : Suites - variations n°3 de Geneviève Sorin

■ **Théâtre de l'Olivier à Istres** 04 42 55 24 77

11 avril : O. More de Bernardo Montet

■ **Espace Culturel Busserine** 04 91 58 09 27

Le printemps de la danse

30 avril, 7, 17, 23 et 28 mai : Compagnies Pos Data,  
Efilao, Itinerrances, KO.Com, Campo...

■ **Gmem** 04 96 20 60 10, Festival International des  
Musiques d'aujourd'hui  
10 mai : K.danza d'après Michel Kelemenis  
16 mai : Les fantômes du temps de Jean-Claude Gallota

■ **3 bis f, Aix-en-Provence** 04 42 16 17 75

5 juin : Suites aléatoires de Christine Fricker, compagnie  
Itinerrances

■ **Cndc Châteauvallon** 0800 089 090

14 juin : Philippe Découflé

■ **Festival Montpellier Danse** 0 800 600 740

26 juin au 6 juillet. L'édition 2003 animera une  
quinzaine de lieux avec plus de 50 représentations -  
pour la plupart des créations mondiales. Saburo  
Teshigawara, la Batsheva Dance Company, Anne Teresa  
De Keersmaeker, Angelin Preljocaj, Raimund Hoghe,  
Mathilde Monnier ... pour n'en citer que quelques uns,  
seront au rendez-vous. Montpellier s'enfièvrera aussi  
pour le Tango argentin : des démonstrations quotidiennes,  
un Cabaret, une Milonga (bal tango), une création en  
direct de Buenos Aires

Si vous désirez recevoir régulièrement le journal-programme de Marseille Objectif Danse, veuillez nous faire parvenir vos coordonnées sur carte postale.